

Pèlerinage avec le monde enseignant
Dimanche de Bon Pasteur. Dimanche des vocations
Paroisse sainte Thérèse de l'Enfant Jésus Lukula, 21-04-2013
Homélie

Ac 13, 14.43-52; Ap 7, 9.14-17; Jn 10, 27-30

Chers frères et soeurs,

1. Comme vous le savez, ce weekend est consacré au pèlerinage et à la célébration de l'Année de la foi avec le monde de l'enseignement. C'est en fait tout le mois qui lui est dédié. Alors que nous approfondissons notre foi, nous portons dans nos prières tous ceux qui sont engagés dans le monde de l'enseignement. Quant à nos frères et soeurs du monde de l'enseignement eux-mêmes, c'est une occasion d'identification chrétienne individuelle et collective de leur vocation propre, un processus de conversion, de prière et de fraternisation. C'est une invitation pressante à emboîter le pas au programme tracé dans notre diocèse pour cette année de la foi : « bien comprendre notre foi, de bien célébrer notre foi et de bien vivre notre foi ».
2. Alors qu'aujourd'hui nous clôturons notre pèlerinage, l'Eglise universelle célèbre le dimanche des vocations, appelé aussi dimanche de Bon Pasteur. Le mot vocation vient d'un mot latin qui veut dire appeler. Appeler quelqu'un, ce n'est pas simplement lui demander quelque chose : c'est le nommer; c'est entrer en dialogue avec lui. En effet, l'Eglise tout entière est née d'un appel pour une mission : « Allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toutes les créatures » (Mc 16, 15). Depuis lors, elle ne cesse d'être traversée par l'appel de l'Evangile. Un appel à dire l'amour de Dieu, sa tendresse, sa miséricorde. Un appel à être artisan de communion, d'unité et de paix.

3. C'est dans cet appel fondamental adressé à toute l'Eglise que s'inscrit l'appel particulier d'un chacun d'entre nous, notamment la vocation de l'enseignant. Comme nous tous, vous, frères et soeurs de l'enseignement, êtes invités aujourd'hui à prendre davantage conscience de l'amour de Dieu qui vous appelle, vous êtes invités à vous interroger sur le pourquoi Dieu vous appelle et à interioriser les exigences impliquées dans cette vocation.

Bien-aimés du Seigneurs,

4. **Dans la première lecture tirée des Actes des Apôtres**, nous venons de suivre comment saints Paul et Barnabé rencontrent des difficultés dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Leurs propres frères et soeurs les contestent, bien plus : ils les rejettent, ils les expulsent de leur ville. Cependant Paul et Barnabé ne se fatiguent pas, ils poursuivent leur mission de proclamer la Bonne Nouvelle dans d'autres lieux. **L'apocalypse de saint Jean, deuxième lecture**, nous révèle ce qui se passe dans la demeure de Dieu : une foule immense d'hommes et de femmes, de divers peuples, nations, races et langues, en vêtements blancs, adorent Dieu jour et nuit. Ces hommes et ces femmes, nous dit saint Jean, ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, ce qui veut dire qu'ils ont eu à souffrir sur cette terre à cause du nom de Jésus-Christ mais sont restés fidèles à leur foi. C'est pourquoi saint Jean précise que ceux qui demeurent fidèles n'auront plus soif ni faim; le Seigneur Dieu essuiera les larmes de leurs yeux. **L'Evangile selon saint Jean**, que nous venons d'entendre proclamer, nous parle de Bon Pasteur. C'est Jésus-Christ ce Bon Pasteur : Il se dévoue pour ses brebis.

Il les connaît. Elles aussi le connaissent. Non seulement Jésus se dévoue pour ses brebis, mais il se donne aussi pour elles ; il meurt pour elles.

5. Telle est, en résumé, la Parole de Dieu que nous venons d'entendre proclamer. Elle nous assure que Dieu appelle tout le monde sans exception. Dieu fait de chacun de nous une lumière grâce à laquelle le salut parvient jusqu'aux extrémités de la terre. Il nous constitue des bons bergers, appelés à conduire nos frères et sœurs, à nous donner, à nous dévouer et à accepter pour eux les difficultés au nom du Christ. Celui qui demeurera ainsi fidèle à sa vocation se tiendra un jour devant Dieu et habitera avec Lui jour et nuit, sans plus avoir faim ni soif, sans brûlure du soleil ni larmes aux yeux.

Chers frères et soeurs engagés dans l'enseignement,

6. Engagés dans l'enseignement à divers niveaux et à des services variés, vous êtes des agents pastoraux et éducateurs. Il est fréquent que lors de mes visites pastorales paroissiales je vous rencontre par le biais des membres des conseils pédagogiques paroissiaux (CPP), des chefs d'établissement, des enseignants et des élèves. Il y a également ma participation annuelle à la rencontre de tous les chefs d'établissement et leurs adjoints. Aussi la situation de nos écoles ne m'est-elle pas totalement inconnue : délabrement des infrastructures, modicité des salaires, baisse du niveau intellectuel aussi bien des élèves que des enseignants, manque de matériels didactiques et de manuels de travail, calomnies et médisances, méfiance et mépris, indifférence de certains parents, envahissement des sectes, complaisance à la place de la rigueur scientifique, tolérance de la tricherie et corruption, multiplication des engagements extra-muros, conflits au sein de directions scolaires autour

de l'argent, indiscipline sans vergogne, immoralité notoire, coterie, favoritisme, négligence dans la maintenance des infrastructures et du matériel, démission de l'État.

Chers frères et soeurs engagés dans l'enseignement,

7. Soyez certains, vos joies et vos peines sont aussi les nôtres. Au haut niveau, des interventions se font sans cesse par la Conférence épiscopale Nationale auprès des instances étatiques. Au niveau local aussi, nous nous employons à donner des orientations et directives dans l'espoir d'améliorer le sort de l'enseignant et de l'école. Dans mon message adressé aux écoles pour l'année 2011-2012 je vous invitais à sauver encore ce qui pouvait l'être de notre système éducatif malgré la situation dégradante qu'il connaît. Cette année, pour l'année 2012-2013, compte tenu du contexte de l'année de la foi, mon message a été intitulé : *Foi et culture. L'école catholique de notre diocèse en chemin de croissance.* Il s'agit de croître dans la foi, de vivre la foi et de rayonner de la foi. Il s'agit aussi de briller de la culture et de la maîtriser pour une construction humaine complète.
8. En cette Année de la foi, en ce mois d'avril consacré aux agents de l'enseignement, à cette occasion du pèlerinage vous dédié, saisissez l'occasion pour approfondir votre foi en Jésus-Christ. Comment être enseignant dans ce pays tout en demeurant ferme dans sa foi ? Ayant les yeux fixés sur Jésus-Christ, apprenez de lui la capacité d'accepter le sacrifice, le sens de la solidarité et le souci du bien commun. L'Eglise qui vous a confié cette tâche délicate, attend que vous soyez une sorte de « livre vivant toujours ouvert à la bonne page ». Toute attitude de votre part, contraire à l'idéal de formateur et de formatrice, vous fait perdre

toute crédibilité. Oui, comme Formateurs et Formatrices : soyez pour vos enfants « des bons pasteurs » : donnez-leur le goût, la force, le dynamisme de vivre ; soyez pour eux, une lampe qui éclaire sur leur route, une force qui les rassure dans leurs peurs et angoisses, une lueur qui suscite en eux la joie et l'espérance. Que grâce à votre sens de sacrifice et de bien commun, et suivant l'exemple de votre engagement, de votre comportement et de votre vie surgissent de nombreuses et généreuses vocations sacerdotales, religieuses, missionnaires et laïques ; de nombreuses et bonnes vocations à la profession d'enseignant. Ne décevez pas vos élèves par votre défection ou vos négligences dans le comportement.

Chers frères et soeurs engagés dans l'enseignement,

9. Je voudrais vous rappeler ici le grave devoir qui vous incombe de promouvoir le cours de religion dans nos écoles. Il vous revient, en effet, de l'organiser, de le faire dispenser et de garantir sa place. Cette remarque touche particulièrement les prêtres dans la mesure où, par leur formation et ministère, ils sont des professionnels de la religion. Il ne s'agit pas seulement de la religion comme cours, mais aussi de la vie de prière et des sacrements. Par ailleurs, il convient de cultiver les valeurs propres aux disciples du Christ, notamment la solidarité et la disponibilité. Solidarité les uns envers les autres, ceux qui sont dans les meilleures conditions de travail et de recettes financières avec ceux qui, sans faute de leur part, se retrouvent dans des conditions de vie et de finances très médiocres. Disponibilité à accepter d'aller travailler dans un lieu reculé où les conditions de vie et de travail sont très précaires, et dans un contexte à faible recette financière. Etre chrétien c'est être

capable d'aller jusque-là, sinon on est chrétien de nom et de lèvres. Il va sans dire que la Coordination des Ecoles a sa part de responsabilité : il est de son devoir de soumettre ces questions à un discernement loyal, profond et impartial, ayant toujours comme visée le bien des élèves et celui des enseignants ; il est de son devoir de traiter ces questions avec justice et respect pour tous. Il faut aussi une disponibilité pour mettre en valeur la mission confiée : savoir se débrouiller pour améliorer tant soit peu les conditions de vie et de travail de son école.

Chers frères et sœurs,

10. En terminant cette adresse, je voudrais, une fois de plus, vous exprimer notre reconnaissance pour votre engagement très ingrat et bénévole. C'est aussi l'occasion d'exprimer ma gratitude à notre Bureau Diocésain de Coordination des Écoles Catholiques (BDCEC). Nous ne vous abandonnons pas dans nos prières. Que le Seigneur des seigneurs, Maître du temps et de l'histoire, vous apporte joie et consolation selon sa volonté. Nous pensons aussi particulièrement aux finalistes : que la main paternelle de Dieu repose sur eux pour que leurs efforts aux examens d'Etat soient couronnés de succès, sans oublier l'adage populaire : "aide-toi, le ciel t'aidera".

Bien-aimés du Seigneur,

11. A nous tous, le Seigneur pose sans cesse la même question comme il l'avait fait à ses Apôtres : « Voulez-vous partir, vous aussi ? ». Nous aussi, comme Simon Pierre, ayons le courage de dire : « Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu. » (Jn 6, 67-69).

- 12.**En cette année, comme les Apôtres, disons sans cesse au Seigneur :
« Augmente en nous la foi » (Lc 17,5) et comme cet homme désireux de voir guérir son fils, supplions : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi ! » (Mc 9, 24).
- 13.****A vous tous** : « Grâce, miséricorde, paix, de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur ». Amen.

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma